

RECITAL EMPHATIQUE

mise en scène et interprétation **Michel Fau**



photo © Marcel Hartmann

les 30 et 31 mai 2013 / Théâtre des 13 vents



jeu 30.05 19h
ven 31.05 20h30

durée : 1h

tarifs (hors abonnement)
de 11,50 € à 24 €

bureau de location
allée des Républicains Espagnols
Le Corum - Montpellier
tel : 04 67 99 25 00
billetterie en ligne sur
www.theatre-13vents.com



SAISON 12.13

RECITAL EMPHATIQUE

mise en scène et interprétation **Michel Fau**

accompagnement piano **Mathieu El Fassi**
robes **David Belugou**
maquillage **Pascale Fau**
coiffures **Élodie Martin**

avec

Michel Fau



photo © Marcel Hartmann

Avec sa présence et sa générosité si singulière, Michel Fau, amoureux des tragédiennes d'antan et des icônes de l'opéra, aime avec humour se réinventer sur scène en star des revues du music-hall, ou comme ici en jouant les divas dans le plus improbable des récitals. Au cœur de son dispositif transformiste, voici Michel Fau s'emparant de l'opéra de Saint-Saëns, *Samson et Dalila*, pour revisiter par la voix et la danse quelques-uns des moments forts de l'oeuvre, de la *Danse des Prêtresses de Dagon* à *Printemps qui commence*, *Bacchanale*, et *Mon coeur s'ouvre à ta voix*. Une thématique lyrique joyeusement perturbée par quelques extraits de *Phèdre* de Racine, le climax baroque de *Castor et Pollux* de Rameau ou la tendre madeleine proustienne du *Summertime* de *Porgy and Bess* de George Gershwin.

Après une formation avec Yves Pignot et Julie Ravix, Michel Fau entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Pierre Vial, Michel Bouquet et Gérard Desarthe.

Sa rencontre avec Olivier Py est décisive : **La Servante**, **Le Visage d'Orphée**, **L'Apocalypse Joyeuse**, **Les Illusions comiques**, **Les Enfants de Saturne** d'Olivier Py, **Le Soulier de Satin** de Paul Claudel, **L'Orestie** d'Eschyle...

Il a travaillé sous la direction d'Eric Vigner **Othello** de William Shakespeare, Emmanuel Daumas **L'ignorant et le fou** de Thomas Bernhard, **L'impardonnable revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau**, Juliette Deschamps **Le Banquet** de Platon, Sébastien Rajon **Le Balcon** de Jean Genet, Paul Desveaux **Les Brigands** de Schiller, Olivier Desbordes **Le Lac d'Argent** de Kurt Weill, **Dédé** de Christiné..., Philippe Calvario **L'Amour des Trois Oranges** de Serge Prokofiev, Jean-Michel Rabeux **L'Homosexuel** de Copi, **On purge bébé** de Georges Feydeau..., Jean Gillibert **Athalie** de Jean Racine, Stéphane Braunschweig **Le Marchand de Venise** de William Shakespeare, Jean Macqueron **Hyènes** de Christian Siméon, Pierre Guillois **Pelléas et Mélisande** de Maurice Maeterlinck..., Jean-Claude Penchenat **Peines d'Amour Perdues** de William Shakespeare, Jean-Luc Lagarce **La Cagnotte** d'Eugène Labiche, Laurent Gutmann **Le Nouveau Menoza** de Jakob Lenz..., Gilberte Tsaï **Tableaux Impossibles**, Gabriel Garran **Fragments d'une Lettre d'Adieu...** de Normand Chaurette, Jacques Weber **Le Misanthrope** de Molière, Alfredo Arias **Le Cabinet** d'Alfredo Arias, Jérôme Deschamps **Courteline en dentelles**. Michel Fau a mis en scène **Nono** de Sacha Guitry, **Maison de poupée** d'Henrik Ibsen, **Thérèse Raquin** d'après Emile Zola, **La Désillusion** de Frédéric Constant, **Créanciers** d'August Strindberg, **American Buffalo** de David Mamet, **Le Condamné à Mort** monodrame de Philippe Capdenat d'après Jean Genet, **Britannicus** de Jean Racine, **Tosca** de Puccini, **Così fan tutte** de Mozart, **Rigoletto** de Giuseppe Verdi, **Eugène Onéguine** d'Igor Tchaïkovski, **Madame Butterfly** de Giacomo Puccini, **Bastien et Bastienne** de Mozart...

On a pu le voir dans des films réalisés par Albert Dupontel, Dominik Moll, Olivier Py, Sophie Blondy, François Ozon, Benoit Jacquot, les Quiches, Noémie Lvovsky, Michel Hassan, Nina Companeéz, Jérôme Le Gris...

Il a enseigné au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris ainsi qu'à l'Ecole Florent.

En 1998, il a reçu le prix Gérard Philipe de la Ville de Paris, et en 2006 le prix du meilleur comédien du syndicat professionnel de la critique.

Mathieu El Fassi est pianiste concertiste de formation classique.

Après ses études pianistiques et d'écriture, il se consacre à l'improvisation classique et compte dans ce domaine plus de 350 représentations (en solo et en accompagnement de danseurs, conteurs et comédiens).

En 2000, Mathieu El Fassi rejoint l'orchestre tzigane du cabaret russe Le Raspoutine.

Parallèlement, il pratique le chant lyrique et se passionne pour l'accompagnement de chanteurs. Il participe à l'élaboration, direction, composition de spectacles vivants dont il est aussi l'interprète en tant que musicien mais aussi chanteur et comédien. Également arrangeur, il travaille en studio et participe à la réalisation de disques.

Mathieu El Fassi rejoint en 2005 la troupe d'Olivier Py pour **Les Illusions comiques** (2005) et participe ensuite aux **Enfants de Saturne** (2009), **Opus Magnum** (2010), **Roméo et Juliette** de William Shakespeare (2011) et **Die sonne (Le Soleil)**, 2011).

En 2012, il participe avec La Piccola compagnie à la création de **La petite fée aux allumettes**, un opéra-conte à deux voix (répertoire lyrique et traditionnel russe) et joue au Théâtre Le Petit Saint-Martin un spectacle sur Luigi Tenco **Tempo Tenco** créé avec Antonio Interlandi.

Récital emphatique

Le comédien Michel Fau ose tout. Pour ce récital emphatique, il campe une diva fantasque, avec outrance et délectation, sans nous épargner minauderies, oeillades et soupirs. Dans une robe vaporeuse, il interprète une danse des voiles version XXL, chantonne en yaourt des airs de "Samson et Dalila", puis déclame du "Phèdre" avé l'accent. C'est Racine qu'on assassine, mais ça ne manque pas de charme ! Sa Carmen joue sur le même principe, et lasse un peu, mais le talent de Michel Fau est à son apogée avec un texte invraisemblable de Roland Menou, "Mékong B4", pastiche nivernais de "L'Amant", de Duras. Sa version française du "Summertime" de Gershwin est irrésistible, tout autant que son interprétation du tube de Stéph' de Monaco, "Comme un ouragan". Un récital d'"opéra-pouffe" délirant !

Thierry Voisin, Télérama, sortir 2012

L'art de sonner Fau

Travesti en Castafiore pathétique pour un Récital emphatique délirant, le comédien anoblit le grotesque.

La Castafiore sort de sa loge. Elle se risque à quelques entrechats malheureux, bondit avec l'assurance d'une biche obèse avant de s'attaquer à un Everest de lyrisme, son Récital emphatique: Camille Saint-Saëns, Racine, Rameau, Gershwin... rien que ça. Autant de références hautement casse-gueule pour une interprète qui ne sait pas chanter, ne peut plus danser et qui, de toute façon, est un homme plutôt corpulent d'une quarantaine d'années. Engoncé dans une robe dorée à paillettes, le torse comprimé par de faux seins, Michel Fau esquinte les textes, raille l'attitude de stars et donne un coup de vieux aux modes avec une grâce sidérante. "Je me moque, certes, mais ce spectacle est aussi une cérémonie funèbre, un hommage à des femmes disparues", insiste-t-il doucement.

Si Michel Fau se trouve aujourd'hui de plus en plus convoité, ce fils de petits-bourgeois de province "à la Chabrol" a le sentiment de tirer son épingle du jeu depuis peu. "J'aimais le théâtre avec un accent circonflexe. Les choses drôles, épiques. Quand j'ai débuté, le milieu était très austère. J'ai mis un temps fou pour en arriver là", soupire-t-il. La rencontre décisive se fait au conservatoire, avec Olivier Py. L'ex-directeur du théâtre de l'Odéon lui écrit ses premiers rôles et l'encourage à se travestir. Les deux complices multiplient les projets, plus de 15 spectacles. Il sourit: "C'était mon Dr Frankenstein et j'étais sa créature." L'acteur se fait metteur en scène quand il ne trouve pas de rôle à sa taille, s'essaie ensuite au cinéma. Aussi pudique dans la vie qu'extravagant sur une scène de théâtre, Michel Fau insiste: "Vous ne vous rendez pas compte de comment il faut bosser." Rarement la fausseté aura sonné si juste.

M.Hartmann, L'express, 4 mai 2012

Fau rire nerveux

L'acteur Michel Fau s'amuse d'une caricature des divas et des tragédiennes d'antan pour concocter un show où le rire est roi.

Les ors et les ocres, les aplats incertains des rouges qui couvrent les murs des Bouffes du Nord cadrent avec humour ce *Récital emphatique*, à l'instar du décor d'un péplum rescapé d'une production de la Cinecittà. Dans ce cocon mémoriel idéal, Michel Fau s'invente en diva et en tragédienne hors d'âge pour un cabaret irrespectueux, où il nous gratifie d'une série d'exercice de style transformant en farce énorme les pratiques de la danse, du théâtre et du chant lyrique.

Silhouette haut perchée avançant sur la pointe de ses pieds nus cambrés, l'acteur, travesti en une improbable Castafiore, fait son entrée avec la timidité d'un drôle de papillon de nuit s'aventurant par effraction sur le plateau du théâtre. yeux outrageusement maquillés derrières de faux cils en râteau et longue crinière brune tombant en cascade sur ses épaules dénudées, c'est derrière deux seins pointus comme des obus et dans les envolées des voiles d'une robe en soie alliant vieux rose et violine que l'artiste s'offre à son public, en faisant naître immédiatement des torrents d'hilarité dans les rangs des spectateurs.

Ayant choisi d'ouvrir son *show* avec la *Danse des prêtresses de Dagon* puisée dans *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns, Michel Fau, imperturbable au milieu de la tempête de rires, exécute son ballet à la perfection en écho au style d'Isadora Duncan.

Glissant progressivement de l'oeillade assassine à l'explicite expression du désir sexuel, celui qui jouait tout à l'heure les papillons pour massacrer l'air du *Printemps qui commence* et celui de *Mon coeur s'ouvre à ta voix* se muent bientôt avec *Bacchanale* en chenille lubrique rampant sur le sol dans des poses outrageusement suggestives.

Après ce climax et un break assuré par Mathieu El Fassi au piano, le voici de retour dans un fourreau plissé d'or. C'est au tour de Racine et au fil de quatre versions d'un monologue tiré de *Phèdre* que l'acteur règle son compte à la diction des alexandrins. Avec l'accent du terroir à la manière de Sarah Bernhardt, en rappel des sifflantes du baroque ou de la psychologie de comptoir des ingénues des théâtres des Grands Boulevards, l'artiste en fait voir de toutes les couleurs à Phèdre face à une salle en transe. Un court trench-coat mastic enfilé à la va-vite sera l'ultime accessoire annonçant l'usage d'une arme à destruction massive destinée à donner définitivement des crampes à nos zygomatiques.

C'est au tour de Marguerite Duras d'en prendre pour son grade avec *Mekong B4*, pastiche impayable signé Roland Menou. Assis à califourchon sur une chaise, le monstre se régale de cette prose qui assassine *L'Amant* et *Hiroshima mon amour* sur l'air salace de la littérature des romans de gare. Bien au-delà du vulgaire, Michel Fau transmute le mauvais goût en l'un des beaux-arts, et son gai savoir s'avère l'occasion d'une cure drolatique qui, on l'espère, va bientôt faire l'objet d'une tournée forcément triomphale à travers l'hexagone.

Patrick Sourd, Les Inrockuptibles, 11 janvier 2012

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Présentation de la saison 13.14

**le mercredi 19 juin à 16h et 20h30
Théâtre des 13 vents**

Contacts presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

florianbosc@theatre-13vents.com